

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 17

Artikel: Béatrice au Japon
Autor: Boillat, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

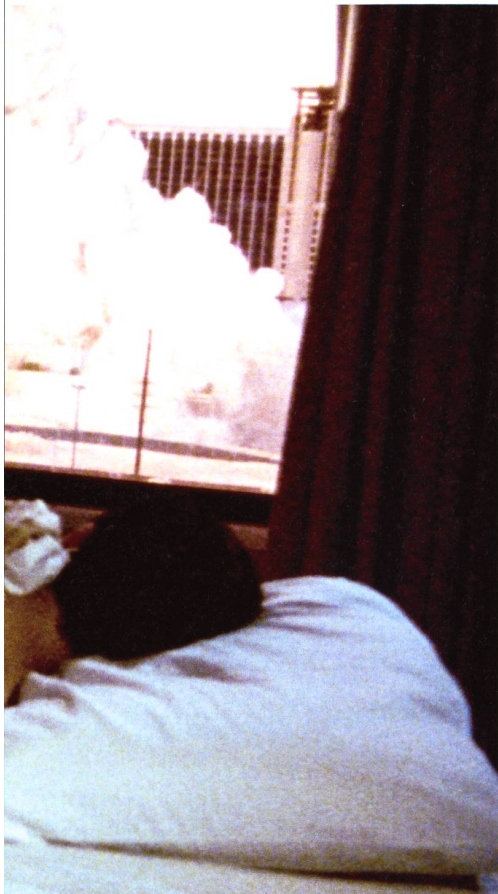
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler

ce documentaire qui exploite avec réussite l'interaction constante entre la destinée de sa mère et le contexte historique.

Un voyage hallucinatoire

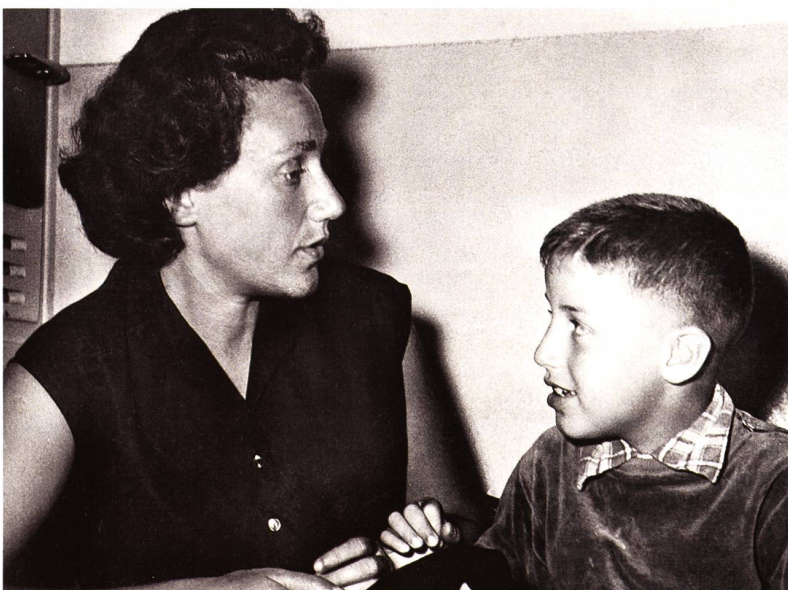
Changement radical de registre avec «Gambling, Gods and LSD» de Peter Mettler, couronné l'an passé par le Grand Prix du jury au Festival Visions du Réel. Le réalisateur suisse-

canadien (qui a travaillé comme directeur de la photographie sur des films d'Atom Egoyan) nous entraîne dans un voyage de trois heures de Toronto au Nevada en passant par la Suisse, pour finir par l'Inde. Peter Mettler veut, par la force évocatrice d'un flux d'images, illustrer «la transcendance, le déni de la mort, l'illusion de la sécurité et notre relation à la nature». Vaste ambition pour cette expérience cinématographique sans précédent qui mérite assurément d'être découverte. À mille lieues du patchwork visuel de «Gambling, Gods and LSD», «Jours heureux» de Jaques Dutoit parie plutôt sur l'effet de proximité et retrace la vie quotidienne dans un établissement médico-social (EMS) vaudois baptisé La Diligence. Tournant en improvisation totale, le réalisateur révèle les relations chaleureuses existant entre ceux qui vivent et ceux qui travaillent dans cet EMS.

Le cycle permet enfin à ceux qui n'en auraient pas eu l'occasion de voir des films sortis l'an dernier, séances de rattrapage pour «Jours de marché» de Jacqueline Veuve, regard sur le monde rural à travers la vie des maraîchers du marché de Vevey, ou «La brûlure du vent» («Brucio nel vento») de Silvio Soldini, sur le quotidien poignant d'un exilé en Suisse. *f*

Jusqu'au 12 mai au Filmpodium de Bienne, en présence de certains réalisateurs. Renseignements: 032 322 71 01 ou www.pasquart.ch. Agenda de la tournée sur www.cinelibre.ch.

«Mutter» de Miklós Gimes



Béatrice Dalle dans «H Story» de Suwa Nobuhiro

Béatrice au Japon

Suwa Nobuhiro imagine dans «H Story» une liaison entre une actrice française et un Japonais sur le tournage de «Hiroshima mon amour» d'Alain Resnais. Une œuvre à part. Par Alain Boillat

Initié par une rencontre avec le cinéaste Robert Kramer, le troisième long métrage du réalisateur nippon Suwa Nobuhiro raconte l'échec volontaire d'un remake en couleur (photographie extrêmement soignée de Caroline Champetier, chef opératrice de Godard, Garrel...) de «Hiroshima mon amour» (1959) dans l'Hiroshima d'aujourd'hui. Il nous montre Béatrice Dalle tentant vainement de jouer au mot près les répliques de Duras autrefois placées dans la bouche d'Emmanuelle Riva.

Ce film complexe et parfois un peu guidé se présente néanmoins comme une variation stimulante sur un texte et des images préexistantes, et comme l'expression paroxystique de l'impossibilité de représenter le passé chère à Resnais. *Making of*, «film dans le film», fragments d'archives et dérives fictionnelles se côtoient dans cette réflexion sur le cinéma qui brouille les pistes avant de se dévoiler comme manipulation. Cette emprise de la mise en scène, ce caractère artificiel peut séduire ou agacer.

Après la guerre

Reste Béatrice Dalle dont la caméra explore le visage et les gestes en quête de repères dans des plans-séquences qui sont devenus le trait stylistique majeur du cinéaste. Ce film qui se cherche puise dans la présence charnelle de l'actrice la force d'une échappée hors des pesanteurs d'un texte littéraire: une errance muette entre Dalle et Machida Kô.

La grande Histoire est rejetée hors-champ comme le signifient les derniers plans de «H Story» tournés dans les ruines du Dôme, monument devenu le symbole des atrocités commises à Hiroshima, dont la partie aisément reconnaissable (les ogives métalliques de la coupole) n'est pas montrée. Deux corps savamment disposés dans un cadre valent mieux qu'un bon discours. *f*

«H Story» de Suwa Nobuhiro (Japon, 2001). Cinéma Spoutnik, Genève. Du 20 au 25 mai. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info.